

PRÉPARONS-NOUS À MONTER D'UN CRAN !

La mobilisation unitaire du 10 juin a été importante dans plusieurs filières, établissements et sociétés dédiées. Les cheminotes et cheminots ont lancé un message très clair à la direction SNCF : nous sommes unies, déterminé-es et nous attendons des réponses urgentes aux trois revendications centrales portées par les organisations syndicales. Cette journée de grève, et la colère exprimée par des milliers de collègues, nous permettent d'affirmer qu'il y aura des suites revendicatives si Jean Castex ne change pas de posture.

UNE INTERFÉDÉRALE QUI AURAIT DÛ DÉPOSER UNE NOUVELLE DCI ET D'AUTRES PERSPECTIVES

Le mandat de la fédération SUD-Rail, s'appuyant sur les remontées des Assemblées Générales, piquets de grèves, prises de parole dans les rassemblements, était de déposer, sans attendre, une nouvelle DCI unitaire au PDG de la SNCF. Notre proposition n'a pas fait l'unanimité au sein de l'interfédérale.

Nous considérons que la date du 23 juin est trop loin pour répondre aux milliers de grévistes et qu'il y a urgence à ouvrir des négociations nationales dès la semaine prochaine.

Nous savons que la stratégie de la direction SNCF est d'essayer de faire retomber la colère et d'avoir un peu plus de temps pour essayer de diviser le front syndical.

Les fédérations cheminotes ont une responsabilité importante dans cette période. Des milliers de collègues se sont mis en grève le 10 juin et attendent une unité syndicale à la base pour contrer le patronat et gagner des avancées concrètes. La fédération SUD-Rail a fait le choix de privilégier l'unité syndicale.

LA PRESSION NE VA REDESCENDRE NULLE PART !

À la suite de l'interfédérale du 11 juin, les syndicats SUD-Rail se sont réunis et ont réaffirmé l'importance de poursuivre le travail de terrain, de mobilisation... Nous n'allons rien nous interdire ces prochains jours. Les directions locales, qui appliquent les ordres du national et imposent des réorganisations avant les congés d'été, seront mises sous pression d'une manière encore plus importante.

Pour la fédération SUD-Rail les choses sont très claires. Soit Jean Castex prend la mesure de la colère sociale au niveau du Groupe SNCF et répond clairement à nos revendications. Soit il prend le risque d'une nouvelle période conflictuelle qui ne tombera pas un mercredi cette fois-ci. Ce n'est pas l'approche des grands départs en vacances qui va nous arrêter !

Nous sommes à un point bascule. Les cheminotes et cheminots l'ont bien compris, c'est pour cela que nous ne lâcherons rien !

- Le maintien de l'unité sociale avec l'application de l'accord temps de travail, et les autres, à l'ensemble des salarié-es (GPU, Filiales Voyageurs et Fret)
- L'arrêt de toutes les réorganisations nationales et locales qui portent atteinte à la santé mentale et physique des cheminot-es
- L'ouverture de négociations salariales avec une augmentation significative de nos salaires (statutaires/contractuel-es)

